

Résumé

Le site archéologique de Cortaillod/Petit Ruz occupe la partie orientale du plateau de Bevaix (Neuchâtel, Suisse) où il se déploie sur un kilomètre à travers six parcelles attenantes aux communes de Boudry, Cortaillod et Bevaix. Ce terroir au relief vallonné est parcouru par les ruisseaux des Sagnes et du Petit Ruz, deux affluents de l'Areuse qui, depuis toujours, ont attiré les populations humaines en quête d'endroits favorables à l'implantation d'habitats durables. Les deux ruisseaux ont été canalisés au milieu du 20^e siècle afin d'assainir et d'agrandir le domaine agricole moderne. La construction de l'autoroute A5 à l'ouest de Neuchâtel a facilité l'accès des archéologues et des naturalistes à une part importante d'un territoire jusqu'alors inconnu : la première frange terrestre de l'arrière-pays neuchâtelois. La tâche a été parfois difficile. Finalement, les fruits du travail dépassent l'attente de départ et nous mettons ici à la disposition du lecteur les résultats complets de toutes les études suscitées par les découvertes réalisées sur le gisement.

Le site de Cortaillod/Petit Ruz contribue amplement à faire revivre l'histoire cachée dans les sols profonds et meubles du plateau de Bevaix. Fouillé de 1992 à 2000 sur une vaste superficie (dix hectares), il a offert une occasion unique de suivre et de mettre en évidence les modifications liées à l'aménagement et à l'exploitation du terroir au cours du temps. Les résultats exposés dans la présente monographie intègrent toutes les analyses spécifiques réalisées sur le site qu'il s'agisse des sédiments, des graines carbonisées, pollens, mollusques, coléoptères, diatomées, charbons de bois, bois frais, os humains et d'animaux. La richesse du mobilier archéologique, tout particulièrement la céramique, a été un avantage dans l'étude de certaines périodes (Bronze final, âge du Fer et époque gallo-romaine). Dans ce sens, nous avons utilisé ce mobilier (céramique et métal) comme marqueur chronologique et avons abandonné l'idée d'une étude typologique classique.

Du Néolithique moyen I (début du 5^e millénaire à 3900 avant J.-C.) jusqu'à la fin du Haut-Empire (293 après J.-C.), le site montre une alternance de phases d'intenses occupations avec des périodes d'abandon plus ou moins longues. On en retrouve les traces sous différentes formes : structures de combustion, structures d'habitat, voie de communication et riche mobilier archéologique. Un fait remarquable et rarement rencontré en contexte d'habitat est l'association au monde des vivants de structures funéraires contemporaines, toutes installées autour d'un bloc erratique déposé vers 18000 avant J.-C. par le glacier du Rhône lors de sa retraite würmienne. L'importance de cette masse rocheuse, bien visible dans le paysage, est double. D'une part, elle s'est révélée être une inépuisable source de matériaux pour toutes les communautés qui se sont succédé sur le site. D'autre part, elle a, semble-t-il, constitué un pôle particulièrement attractif autour duquel l'espace funéraire s'est organisé au cours du temps.

Les premiers vestiges de la fréquentation du site remontent au Néolithique moyen I, quand débute l'exploitation du bloc erratique, vraisemblablement pour l'extraction de pièces de taille moyenne qui pourraient avoir été intégrées dans un alignement de menhirs. Cette activité perdue jusqu'à la fin du Néolithique récent (2700 avant J.-C.). Le bois des forêts qui colonisent le site à cette époque est utilisé pour l'édification

des villages sur les rives du lac de Neuchâtel. Les défrichements, plus importants du côté de Cortaillod/Petit Ruz, modifient alors le régime hydrologique du sol et entraînent la remontée de la nappe phréatique. Le ruisseau du Petit Ruz, autre élément naturel favorable à l'implantation humaine, subit des variations d'amplitude inhérentes aux changements climatiques dont on retrouve les traces dans le sédiment. Au Néolithique final (2700 à 2100 avant J.-C.), une première structure funéraire – une tombe à inhumation – est accolée à la masse rocheuse. Quelques foyers et fosses liés aux habitations prennent place dans un environnement boisé où l'agriculture et l'élevage occupent de faibles surfaces.

Le site est ensuite abandonné jusqu'au début du Bronze final (1350 avant J.-C.) : la végétation reprend ses droits et colonise le terrain. Au Bronze final, comme au Néolithique, le site de Cortaillod/Petit Ruz fait partie de l'arrière-pays des villages lacustres. Il connaît une intense activité d'exploitation du bois qui modifie pleinement le paysage de ce terroir ; les activités agro-pastorales des communautés villageoises installées au bord du lac se déroulent maintenant dans un milieu semi-ouvert. À cet effet, deux petits bâtiments, associés chacun à un foyer, servent de refuge et d'atelier pendant les travaux des champs. Il n'existe aucun indice du traitement des récoltes sur place. La richesse des vestiges matériels se caractérise notamment par une très importante concentration de mobilier céramique prépalafittique et palafittique sur les berges et dans le cours d'eau du ruisseau du Petit Ruz. Celui-ci disparaît sous les matériaux entraînés par érosion, à la suite d'un changement du régime hydrologique.

Au début du premier âge du Fer, le site est utilisé pour l'implantation d'un petit habitat rural composé de cinq bâtiments : habitations et structures de stockage sont entourées de foyers et de dépotoirs. Les premiers, agencés deux par deux ou isolés, ont servi à plusieurs reprises pour la torréfaction des céréales et pour extraire les lentilles de leurs gousses. Les seconds ont été spécialement aménagés pour se débarrasser des objets hors d'usage. Pour la première fois dans l'histoire du site, la disposition des structures définit bien le périmètre de la nouvelle occupation au sein de laquelle on a découvert une tombe à incinération localisée, là encore, non loin du bloc erratique. On notera ici l'absence d'offrandes culinaires. Il en ira différemment pour la période suivante. Le mobilier domestique, notamment la céramique découverte en abondance dans les dépotoirs, permet de dégager les traits évolutifs de ce matériel qui puise ses racines dans le répertoire formel du Bronze final.

Le silence tombe à nouveau sur le site de Cortaillod/Petit Ruz jusque vers le 2^e siècle avant J.-C. À ce moment du second âge du Fer, la nouvelle phase d'occupation change complètement le plan de l'habitat qui se déploie à présent sur toutes les parcelles, contrairement aux phases précédentes qui n'ont investi que des surfaces restreintes. Trois zones bâties apparaissent à proximité d'un axe de circulation empierré qui régit l'ensemble de l'organisation du terroir. Large de 2,50 m, accusant une déclivité de 2,29 %, cette route laténienne est agencée à l'aide de milliers de galets disposés sur deux niveaux bien distincts. Décapée sur une longueur de 84 m, dimension qui correspond à l'emprise du chantier de fouille, elle se poursuit au-delà de ces limites. Les structures communautaires (enclos à bétail et puits) sont placées à l'extérieur des zones bâties et les espaces de vie sont ouverts, privés de

palissade. Une attention toute particulière a été accordée au dégagement du puits laténien. Large de 1,40 m, conservée sur une profondeur de 3,68 m, cette structure très bien préservée a fourni la matière à de nombreuses analyses spécialisées (pollens et spores, diatomées et autres micro-fossiles, macrorestes végétaux, mollusques et coléoptères), permettant ainsi une restitution poussée de l'environnement local. Les champs et les pâturages occupent les endroits libres de constructions, qui utilisent massivement le bois et la pierre pour leur édification. Piquets et poteaux ont été préparés dans le voisinage du lieu de construction. La récupération d'objets abandonnés, déjà perceptible au premier âge du Fer, devient à présent une habitude des constructeurs. Ainsi, bien que le bloc erratique conserve les indices d'une exploitation à cette époque, on intègre désormais des artefacts lithiques brisés à divers ouvrages. Dans le périmètre de la nouvelle occupation est installée une sépulture à incinération, toujours à proximité du bloc erratique et dans la tradition du site. Ici, les défunts – une femme et un enfant – sont accompagnés d'offrandes alimentaires. Le bûcher funéraire, quant à lui, est placé à l'écart de la tombe, dans un champ. La reconstitution d'une fibule complète par le remontage des fragments récoltés dans la tombe et dans le bûcher funéraire ne laisse planer aucun doute sur la contemporanéité des deux structures et sur leur interprétation.

De nouvelles transformations interviennent au début de notre ère avec l'adoption de la centuriation romaine qui a fortement marqué le site. Deux fossés parcellaires, entrecoupés à angle droit et orientés à 45°, ainsi qu'une borne témoignent de la nouvelle division des terres. Après une longue période d'inactivité, le ruisseau du Petit Ruz reprend son trajet d'antan. Désormais, les eaux sont drainées pour limiter les inondations des cultures. Un autre axe de circulation, la Vy d'Étra, polarise à présent les constructions en dur qui se trouvent à l'extérieur du périmètre du site. Les vestiges matériels de cette époque conservés à Cortaillod/Petit Ruz appartiennent à une *aedificia privata* et sont peut-être le lointain écho de l'hypothétique villa romaine mentionnée anciennement dans les ouvrages archéologiques. Dans la plus pure tradition du site, une petite nécropole à incinérations est installée à côté du bloc erratique. Comme par le passé, aucune autre structure ne vient troubler la paix du monde de l'au-delà. Le riche mobilier archéologique de la zone d'habitat et les tombes se complètent pour renvoyer une image un peu plus fidèle de la population qui a vécu sur ces terres.

Avec le haut Moyen Âge (450 après J.-C.), le site est de plus en plus dédié aux pratiques agricoles. Quelques traces isolées, perceptibles sous la forme de six fosses, indiquent une fréquentation plus ponctuelle qu'auparavant. Le bloc erratique est exploité intensément jusqu'au 18^e siècle; après cette date il est couvert par le chemin qui séparait les parcelles de Cortaillod/Les Tilles et Cortaillod/Aux Courbes Rayes.

Un volume de texte est consacré à la présentation des différentes phases d'occupations découvertes sur le site. Un volume de planches met à la disposition du lecteur la totalité du mobilier archéologique étudié (céramique, métal, objets en pierre, monnaies, etc.). Sur le CD-ROM qui accompagne cette monographie, un premier dossier, constitué principalement d'images, renvoie à trois structures archéologiques exceptionnelles mises au jour à Cortaillod/Petit Ruz : le bloc

erratique, le dépotoir céramique du premier âge du Fer et le puits laténien. Par l'intermédiaire de ce triptyque d'images, nous avons souhaité valoriser le travail, souvent difficile, de nos collègues chargés des prises de vues, de la restauration et, bien sûr, celui des fouilleurs sur le terrain. Un deuxième dossier regroupe la documentation de travail que nous avons souhaité stabiliser ici, notamment les correspondances entre la numérotation de terrain et celle de la publication. Enfin, un troisième dossier rassemble toutes les contributions des naturalistes qui se sont vus confier l'étude d'un matériel spécifique découvert dans une ou plusieurs structures fouillées à Cortaillod/Petit Ruz et qui ont considérablement enrichi l'analyse archéologique du site.

Zusammenfassung

Die archäologische Fundstelle von Cortaillod/Petit Ruz nimmt den östlichen Teil des Bevaix-Plateaus (Neuchâtel, Schweiz) auf einer Länge von einem Kilometer ein und erstreckt sich über sechs Parzellen der Gemeinden Boudry, Cortaillod und Bevaix. Dieses hügelige Gebiet wird von zwei Zuflüssen der Areuse, den Bächen Les Sagnes und Petit Ruz, durchquert. Diese bildeten seit jeher einen Anziehungspunkt für Menschengruppen, die auf der Suche nach einem optimalen Lebensraum für eine längerfristige Niederlassung waren. Mitte des 20. Jahrhunderts wurden die Bäche kanalisiert, mit dem Ziel, das Gebiet für den dort bestehenden Landwirtschaftsbetrieb zu entwässern und zu vergrössern. Der Bau der Autobahn A5 hat den Archäologen und Naturwissenschaftlern den Zugang zu einem beträchtlichen Teil eines bis anhin unerforschten Gebietes, nämlich dem ersten Abschnitt des Neuenburger Hinterlandes, erleichtert. Die Aufgabe stellte eine grosse Herausforderung dar, letztendlich aber übertreffen die Resultate die Erwartungen bei weitem. In der vorliegenden Publikation werden nun die Ergebnisse sämtlicher Untersuchungen, die durch die auf dieser Fundstelle gemachten Entdeckungen veranlasst wurden, dem Leser vollständig vorgelegt.

Der Fundort von Cortaillod/Petit Ruz trägt in reichlichem Masse dazu bei, die in den Böden des Bevaix-Plateaus verborgene Geschichte aufleben zu lassen. Die grossflächigen Grabungen (10 ha), die von 1992 bis 2000 stattfanden, boten eine einmalige Gelegenheit, die Veränderungen in Bezug auf die Raumplanung und die Bewirtschaftung des Gebietes im Laufe der Zeit zu verfolgen und aufzuzeigen. Die in dieser Monographie vorgestellten Resultate umfassen sämtliche naturwissenschaftlichen Analysen, welche für diese Fundstelle gemacht wurden. Diese betreffen Sedimente, verkohlte Körner, Pollen, Mollusken, Käfer (Coleoptera), Diatomeen, Holzkohlen und Holzartefakte, sowie Menschen- und Tierknochen. Der Reichtum des archäologischen Fundmaterials, insbesondere der Keramik, war für die Untersuchung gewisser Zeitabschnitte (Spätbronzezeit, Eisenzeit, gallo-römische Epoche) von grossem Vorteil. Es wurde beschlossen, dieses Fundgut (Keramik und Metall) als chronologischen Anzeiger zu betrachten und die Idee einer klassischen Studie zur Typologie zu verwerfen.

Vom Mittelneolithikum I (Anfang des 5. Jahrtausends bis 3900 v.Chr.) bis zum Ende der frühen Kaiserzeit (293 n.Chr.) wechseln sich intensive Besiedlungsphasen mit mehr oder weniger längeren Auflassungsperioden ab. Die Spuren menschlicher Tätigkeit sind vielfältig und beziehen sich sowohl auf Befunde (Feuerstellen, Siedlungsstrukturen, Verbindungsstrasse), als auch auf zahlreiche archäologische Funde. Die Vergesellschaftung von Siedlungsresten mit zeitgleichen Grabbefunden ist von grosser Bedeutung, da diese Situation in Siedlungskontexten nur selten auftritt. Die Bestattungen sind alle um einen Findling angeordnet, der vor etwa 18000 Jahren beim Rückzug des Rhonegletschers abgelagert wurde. Dieser Steinblock, der im Gelände gut sichtbar war, hat eine zweifache Bedeutung. Einerseits war die Steinmasse eine unerschöpfliche Rohmaterialquelle für alle Gemeinschaften, die den Fundort nacheinander besiedelt haben. Andererseits bildete der Monolith anscheinend einen

sehr attraktiven Pol, um den die Begräbnisstätten im Laufe der Zeit ausgerichtet wurden.

Die ersten Spuren einer menschlichen Begehung der Fundstelle sind dem Mittelneolithikum I zuzuschreiben, als die Ausbeutung des Findlings begann. Es handelt sich dabei höchst wahrscheinlich um den Abbau von Blöcken mittlerer Grösse, die in eine Menhirreihe integriert worden sein könnten. Diese Tätigkeit dauerte bis zum Ende des Spätneolithikums (2700 v.Chr.). Das Holz der Wälder, die auf dem Fundort wuchsen, wurde für den Bau der Ufersiedlungen am Neuenburgersee geschlagen. Die Rodungen, die in Cortaillod/Petit Ruz von bedeutendem Ausmass waren, haben das Bodenwasserregime verändert, was eine Erhöhung des Grundwasserspiegels zur Folge hatte. Der Bach Petit Ruz, ein anderes natürliches Element, das die menschliche Besiedlung begünstigt hat, war Pegelschwankungen unterworfen, die im Zusammenhang mit den Klimaveränderungen stehen und die in den Sedimenten Spuren hinterlassen haben. Im Endneolithikum (2700-2100 v.Chr.) wurde eine erste Bestattung, ein Körpergrab, unmittelbar neben der Steinmasse angelegt. Einige Feuerstellen und Gruben, die in einem Siedlungskontext zu verstehen sind, wurden gefasst. Sie befanden sich in einer bewaldeten Umgebung, in der kleine Flächen für Landwirtschaft und Viehzucht freigehalten wurden.

Die Stelle wurde anschliessend bis am Anfang der Spätbronzezeit (1350 v.Chr.) aufgelassen. Die Natur hatte wieder Einzug gehalten und den Ort kolonisiert. Wie im Neolithikum bildete die Fundstelle von Cortaillod/Petit Ruz während der Spätbronzezeit das Hinterland der Ufersiedlungen. Infolge der intensiven Nutzung des Waldes wurde das Landschaftsbild dieser Gegend grundlegend verändert. Die landwirtschaftlichen Tätigkeiten der Dorfgemeinschaften, die sich am Seeufer niedergelassen hatten, fanden folgedessen in einer halboffenen Umgebung statt. Zwei kleine Gebäude, jedes mit einer Feuerstelle ausgestattet, dienten als Unterschlupf und Werkstatt während den Feldarbeiten. Es gibt keine Hinweise für eine Verarbeitung der Ernten vor Ort. Das umfangreiche Fundmaterial ist namentlich durch eine sehr grosse Häufung von spätbronzezeitlicher Keramik charakterisiert (Stufen HaA und HaB), das an den Ufern des Baches Petit Ruz und im Bach selber geborgen wurde. Infolge einer Änderung des Wasserregimes wurde dieser Bach von Erosionsmaterial zugeschüttet.

Am Anfang der Hallstattzeit wurde ein kleiner Weiler erbaut, der aus fünf Gebäuden bestand. Die Wohngebäude und Speicher waren von Feuerstellen und Abfallgruben umgeben. Die Feuerstellen, einzeln oder paarweise angeordnet, dienten dazu Getreidekörner zu rösten und Linsen aus ihren Hülsen zu lösen. Die Abfallgruben wurden eigens für die Entsorgung der unbrauchbar gewordenen Objekte angelegt. Zum ersten Mal in der Geschichte der Fundstelle ist der Umfang der neuen Besiedlung durch die Position der Strukturen gut definiert. Inmitten dieser Siedlung, unweit vom Findling, wurde auch ein beigabenloses Urnengrab (im Gegensatz zu den nachfolgenden latènezeitlichen Gräbern, die Speisebeigaben enthielten) entdeckt. Die Siedlungsfunde, insbesondere die Keramik, die in grossen Mengen in den Abfallgruben geborgen wurde, erlauben es, die typologische Entwicklung dieses Materials, dessen Formenrepertoire in die Spätbronzezeit zurückreicht, zu verfolgen.

Bis ins 2. Jahrhundert v.Chr. gibt es auf dem Grabungsgelände von Cortaillod/Petit Ruz keine Siedlungsspuren mehr. Zu diesem Zeitpunkt der Latènezeit setzt eine neue Siedlungsphase ein, während der der Siedlungsplan vollkommen verändert wurde. Im Gegensatz zu den vorhergehenden Phasen, in denen nur Flächen von begrenzten Ausmassen genutzt wurden, konnten auf allen sechs Parzellen Spuren menschlicher Tätigkeiten erfasst werden. Es gibt drei bebaute Zonen, die sich in unmittelbarer Nähe eines Steinweges, der die gesamte Organisation des Gebietes bestimmt, befinden. Dieser latènezeitliche Weg hat eine Breite von 2,5 Meter und ein Gefälle von 2,29%. Er wurde aus Tausenden von Steinen erstellt, die sich auf zwei verschiedene Ebenen verteilen. Die Struktur wurde auf einer Länge von 84 Meter freigelegt, was der Breite des Autobahntrasses entspricht. Der Weg geht aber über die Grabungsfläche hinaus weiter. Die gemeinschaftlichen Strukturen (Viehpferech und Brunnen) befinden sich ausserhalb der bebauten Zone und der Lebensraum ist offen gestaltet, ohne Palisade. Der latènezeitliche Brunnen wurde mit grösster Sorgfalt ausgegraben. Er war 1,4 Meter breit und bis in eine Tiefe von 3,68 Meter erhalten. Diese Struktur war sehr gut konserviert und enthielt verschiedene Materialien (Pollen und Sporen, Diatomeen und andere Mikrofossilien, pflanzliche Makroreste, Mollusken und Käfer), die für zahlreiche naturwissenschaftliche Analysen verwendet werden konnten und die erlauben, die nähere Umgebung sehr genau zu rekonstruieren. In den konstruktionsfreien Zonen gab es Felder und Wiesen. Für die Errichtung der Gebäude wurden viel Holz und viele Steine verwendet. Die Konstruktionshölzer wurden in der Nähe des Bauplatzes zugerichtet. Die Wiederverwertung von aussergeordneten Objekten, eine Gepflogenheit, die schon für die ältere Eisenzeit beobachtet wurde, wird zur Gewohnheit. Obwohl noch Abbauspuren dieser Zeit am Findling zu beobachten sind, wurden von nun an zerbrochene Steinartefakte in verschiedene Konstruktionen verbaut. Ein Brandgrab wurde traditionsgemäss unweit des Monolithen im Siedlungsbereich angelegt. Den Verstorbenen, eine Frau und ein Kind, wurden Speisebeigaben mit ins Grab gelegt. Der Scheiterhaufen stand etwas weiter weg vom Grab in einem Feld. Die Rekonstruktion einer ganzen Fibel mit Fragmenten, die im Grab und am Standort des Scheiterhaufens gefunden wurden, lassen keine Zweifel über die Gleichzeitigkeit der beiden Strukturen und deren Interpretation offen.

Mit der Einführung des römischen Katastersystems am Anfang unserer Zeitrechnung fanden neue Veränderungen statt, welche die Fundstelle tief geprägt haben. Zwei Parzellierungsgräben, die sich rechtwinklig schneiden und in einem Winkel von 45° zur Nord-Südachse ausgerichtet sind, sowie ein Grenzstein, zeugen von der neuen Unterteilung des Gebietes. Nach einer langen Unterbrechung fliesst der Bach Petit Ruz wieder in seinem ursprünglichen Bett. Um die Überschwemmungen der Landwirtschaftsflächen in Grenzen zu halten, wird von nun an das Wasser weggeleitet. Eine andere Kommunikationsachse, die Vy d'Étra, polarisiert die Bauwerke. Diese befinden sich ausserhalb der Grabungsgrenzen. Die in Cortaillod/Petit Ruz erhaltenen materiellen Zeugnisse dieser Zeit gehören zu einer *aedificata privata*. Es handelt sich vielleicht um die Reste der hypothetischen römischen Villa, die in früheren archäologischen Publikationen erwähnt wird. Neben dem Monolithen

wurde eine kleine Nekropole errichtet, die mehrere Brandgräber umfasst. Wie in den früheren Zeitabschnitten stört keine andere Struktur den Totenfrieden. Die zahlreichen archäologischen Funde, die in der Siedlungszone und in den Gräbern zutage kamen, ergänzen sich gegenseitig und erlauben, ein etwas genaueres Bild der Menschen zu gewinnen, die ihr Leben hier verbracht haben.

Im Frühmittelalter (454 n.Chr.) wurde die Fundstelle mehr und mehr für landwirtschaftliche Zwecke genutzt. Einige wenige Siedlungsspuren, in Form von sechs Gruben, zeugen von einer spärlicheren menschlichen Präsenz als früher. Bis zum 18. Jahrhundert wurde der Findling intensiv ausgebeutet. Nach dieser Zeit wurde er durch den Feldweg, der die Parzellen von Cortaillod/Les Tilles und Cortaillod/Aux Courbes Rayes trennt, zugedeckt.

Die unterschiedlichen Siedlungsphasen, die auf der Fundstelle erfasst werden konnten, werden im Textband präsentiert. Im zweiten Band wird das gesamte untersuchte Fundmaterial (Keramik, Metall, Steinartefakte, Münzen, etc.) dem Leser zur Verfügung gestellt. Auf der zur Monographie zugehörigen CD-ROM befindet sich ein erstes Dossier, das mehrheitlich Bilder von drei ausserordentlichen Strukturen enthält, die in Cortaillod/Petit Ruz gefunden wurden, nämlich der Findling, die Abfallgruben, die hallstattzeitliche Keramik enthielten und der latènezeitliche Brunnen. Mit diesem Bilderbeitrag möchten wir die oftmals schwierige Arbeit, die unsere Kollegen, Fotografen, Konservatoren und natürlich die Grabungstechniker, geleistet haben, würdigen. Das zweite Dossier enthält eine Zusammenstellung von Arbeitsdokumenten, die wir hier zugänglich machen möchten, insbesondere die Korrespondenztabelle der Arbeits- und Publikationsnummern der Strukturen. Ein drittes Dossier enthält sämtliche Beiträge der Naturwissenschaftler, die dieses oder jenes Material von Cortaillod/Petit Ruz untersucht haben und deren Ergebnisse die archäologische Auswertung der Fundstelle wesentlich bereichert haben.

Übersetzung: Jeannette Kraese

Riassunto

Il sito archeologico di Cortaillod/Petit Ruz si situa nella parte orientale dell'altipiano di Bevaix (Neuchâtel, Svizzera), estendendosi per oltre un chilometro sulle parcelle attigue ai comuni di Boudry, Cortaillod e Bevaix. Questa zona dal rilievo vallonato è attraversata dai ruscelli denominati Sagnes e Petit Ruz, tutt'e due affluenti del fiume Areuse, che ha attirato, da sempre, popolazioni umane in cerca di luoghi propensi ad un insediamento duraturo. I due ruscelli sono stati canalizzati a metà del XX secolo, per poter risanare e ingrandire i terreni agricoli moderni. La costruzione dell'autostrada A5 ad ovest di Neuchâtel ha permesso agli archeologi e ai naturalisti di accedere ad un importante territorio fino allora sconosciuto: il primo lembo dell'entroterra neocastellano. Il compito è stato arduo. In fin dei conti però, le conclusioni dell'intervento superano le aspettative iniziali e i risultati completi degli studi, effettuati sui vari ritrovamenti, vengono messi a disposizione in questa sede.

Il sito di Cortaillod/Petit Ruz contribuisce alla riscoperta del passato celato nei suoli profondi e mobili dell'altopiano di Bevaix. Indagato dal 1992 al 2000 su una vasta superficie (dieci ettari), il sito è stato un'occasione unica per poter seguire ed evidenziare i cambiamenti legati all'occupazione e allo sfruttamento del territorio nel corso dei secoli. I dati esposti in questa pubblicazione comprendono tutte le analisi specifiche realizzate su sedimenti, macroresti carbonizzati, pollini, molluschi, coleotteri, diatomee, carboni di legno, legna fresca, ossa umane e ossa animali. La ricchezza dei reperti archeologici, in particolar modo la ceramica, ha ampliato lo studio di alcuni periodi (Bronzo finale, età del Ferro, Epoca gallo-romana). Difatti abbiamo utilizzato questi artefatti (ceramica e metalli) come indicatori cronologici, abbandonando l'approccio classico, basato sulla tipologia.

Dal Neolitico medio I (5000-3900 a.C.) sino alla fine dell'Alto Impero (293 d.C.), si attestano fasi d'occupazione alterne, con periodi di abbandono più o meno lunghi. Le testimonianze assumono sembianze diverse: da strutture di combustione a strutture abitative, vie di comunicazione, nonché un ricco materiale archeologico. Una scoperta notevole e raramente incontrata negli insediamenti abitativi, è l'associazione al mondo dei vivi di strutture funerarie contemporanee, tutte ubicate attorno ad un blocco erratico posto dal ghiacciaio del Rodano durante il suo ritiro in epoca wurmiana, verso 18000 a.C. L'importanza di questo masso – ben visibile nel paesaggio – è doppia: da una parte si è rivelato una fonte inesauribile di materiale per tutte le comunità succedutesi sul sito; dall'altra è da considerare come un polo attrattivo, attorno al quale si sviluppa uno spazio funerario.

Le prime testimonianze della frequentazione del sito risalgono al Neolitico medio I, momento in cui si intraprende lo sfruttamento del blocco erratico, probabilmente per estrarre dei frammenti di taglia media, riutilizzabili per erigere un allineamento di menhir. Quest'attività perdura fino alla fine del Neolitico recente (2700 a.C.). Per edificare i villaggi sulle rive del lago di Neuchâtel, è stato impiegato il legname proveniente dalle foreste attigue; i disboscamenti – più rilevanti sul lato di Cortaillod/Petit Ruz – modificarono il regime idrico del suolo e generarono la risalita della falda freatica. Il ruscello

Petit Ruz, da considerare come un ulteriore elemento naturale favorevole all'occupazione umana, subisce ampliamenti e riduzioni secondo i cambiamenti climatici, lasciando delle tracce osservabili nei sedimenti. Durante il Neolitico finale (2700-2100 a.C.), una prima struttura funeraria – una tomba ad inumazione – viene annessa al blocco. Alcuni focolari e fosse, da relazionare al villaggio, si insediano nell'ambiente boschivo, dove agricoltura e pastorizia occupano solo superfici ridotte.

Inseguito il sito è abbandonato fino all'inizio del Bronzo finale (1350 a.C.): la vegetazione riprende il suo spazio, colonizzando il terreno. Durante il Bronzo finale, come pure nel Neolitico, l'insediamento di Cortaillod/Petit Ruz è da collocare nell'entroterra dei villaggi lacustri. È artefice di un intenso sfruttamento del bosco, che comporta delle modifiche notevoli del paesaggio di questo territorio; le attività agropastorali delle comunità installate sulle rive del lago, si svolgeranno d'ora in poi in un ambiente semiaperto. Difatti, due piccoli edifici, entrambi muniti di un focolare, sembrano funzionare come rifugio e atelier durante l'attività nei campi. Non vi sono testimonianze della lavorazione in loco dei raccolti. La ricchezza degli artefatti si caratterizza in particolare da una notevole concentrazione di materiale ceramico prepalafitticolo e palafitticolo, sulle sponde e nel letto del ruscello Petit Ruz. Quest'ultimo svanisce sotto i detriti portati dall'erosione, causata dal cambiamento del regime idrico.

Per l'inizio dell'età del Ferro è attestato un piccolo villaggio rurale, comprendente cinque edifici, ovvero abitazioni e strutture di stoccaggio, connesse a focolari – assemblati a due a due o isolati, utilizzati diverse volte per la torrefazione di cereali e per estrarre le lenticchie dal loro guscio – e zone di rigetto, scavate per potersi sbarazzare degli oggetti non più utilizzabili. Per la prima volta nella storia del sito, la disposizione delle strutture definisce bene il perimetro dell'insediamento, nel quale è stata riportata alla luce anche una tomba a cremazione, ubicata ancora una volta non lontano dal blocco erratico. Non è stata evidenziata alcuna offerta alimentare, contrariamente a quanto si osserverà nel periodo successivo. I reperti, in particolare la ceramica rinvenuta nelle discariche, permettono di riconoscere dei caratteri evolutivi: le origini tipologiche delle forme dei recipienti sembrano risalire al Bronzo finale.

Il sito di Cortaillod/Petit Ruz ricade in una fase di abbandono fino verso il II secolo a.C.; a questo momento della seconda età del Ferro, la nuova fase di occupazione assume sembianze completamente diverse e il villaggio si estende su tutte le parcelle, contrariamente agli insediamenti precedenti che si concentravano su superfici più ridotte. Tre zone di costruzione si sviluppano lungo una via di transito in pietra, che sorregge la totalità dell'organizzazione della collina. Larga 2,50 metri, con una pendenza di 2,29%, questa strada lateniana si compone da migliaia di ciottoli, disposti su due livelli ben distinti. Indagata per 84 metri di lunghezza, ossia quanto corrisponde alle dimensioni del cantiere di scavo, prosegue oltre questi limiti. Le strutture comuni (recinzioni per il bestiame e pozzi) sono situate all'esterno delle zone costruite e gli spazi agibili sono aperti e privi di palizzate. Un'attenta indagine è stata condotta in particolare per il pozzo dell'epoca La Tène. Quest'ultimo – largo 1,40 metri e conservato fino a 3,68 metri di profondità – era ben conservato ed ha fornito materiale destinato a molteplici analisi specializzate (pollini e

spore, diatomee e altri micro-fossili, macroresti vegetali, molluschi e coleotteri), per ricostruire in modo mirato l'ambiente locale. I campi e i pascoli occupavano le zone libere da costruzioni, per le quali sono stati impiegati enormi quantitativi di legname e pietra. Picchetti e pali sono stati preparati nelle vicinanze dei settori edificati. Il recupero di oggetti abbandonati, già percettibile durante la prima età del Ferro, diventa una vera e propria abitudine dei costruttori lateniani. Indi, seppure il masso erratico conservi delle tracce di utilizzo a quest'epoca, vengono riutilizzati ugualmente artefatti litici ricavati altrove. All'interno del perimetro della nuova occupazione sorge una sepoltura a cremazione, sempre a ridosso del blocco erratico, conformemente alla tradizione del sito. Questa volta i defunti – una donna e un bambino – sono accompagnati da offerte culinarie. Il rogo funerario è posto lontano dalla tomba, in un campo. La ricostruzione completa di una fibula, ricomposta da frammenti raccolti sia nella tomba che nel rogo, non lasciano dubbi sulla contemporaneità delle due strutture e sulla loro interpretazione.

Nuove modifiche intervengono all'inizio della nostra era quando venne adottata la centuriazione romana, che ha fortemente influenzato l'organizzazione del sito. Due fossati catastrali, intersecanti ad angolo retto e orientati a 45°, così come una pietra miliare, testimoniano la nuova suddivisione delle terre. Dopo un lungo periodo di stasi, il ruscello Petit Ruz riprende il suo percorso originario. D'ora in avanti le acque sono drenate per limitare inondamenti alle culture. Un'altra via di circolazione, la Vy d'Ètra, polarizza le costruzioni in pietra o in terra, che si trovano all'esterno del perimetro del sito. Gli artefatti di questo periodo rinvenuti a Cortaillod/Petit Ruz appartengono ad una *aedificia privata* e sembrano fare da eco ad un'ipotetica villa romana, menzionata anticamente nella bibliografia. Sempre fedele alla tradizione del sito, una piccola necropoli a cremazione, si assesta affianco al blocco erratico. Come per le occupazioni precedenti, nessun'altra struttura viene a disturbare la pace del mondo dell'aldilà. Il prezioso materiale archeologico proveniente dal villaggio e le tombe offrono informazioni complementari, capaci di dare un'immagine ancor più fedele della popolazione che ha vissuto su queste terre.

A partire dall'Alto Medioevo (450 d.C.) il sito è dedicato sempre più alle pratiche agricole. Alcuni indizi isolati, percettibili tramite sei fosse, indicano una frequentazione più puntuale, rispetto alle epoche precedenti. Il masso erratico continua ad essere sfruttato intensamente fino al XVIII secolo, dopo di che viene coperto dal sentiero che separava le parcelle di Cortaillod/Les Tilles Cortaillod/Aux Courbes Rayes.

Un volume di testo è consacrato alla presentazione delle diverse fasi di occupazioni scoperte sul sito. Un volume di tavole mette a disposizione del lettore tutto il materiale archeologico studiato (ceramica, metallo, artefatti litici, monete, ecc.). Sul Cd-Rom annesso, il primo dossier contiene principalmente delle immagini di tre strutture archeologiche d'eccezione rinvenute a Cortaillod/Petit Ruz: il blocco erratico, il deposito di ceramica della prima età del Ferro e il pozzo lateniano. Attraverso queste immagini si auspica valorizzare il lavoro – spesso difficile – dei colleghi responsabili delle fotografie, dei restauratori e, evidentemente, dei tecnici di scavo sul terreno. Il secondo dossier raggruppa la documentazione di scavo, per assicurare la correlazione tra la numerazione di

terreno e quella della pubblicazione. Infine, nel terzo dossier sono contenuti i contributi dei naturalisti, incaricati di studiare i materiali specifici trovati in una o più strutture indagate a Cortaillod/Petit Ruz, studi che hanno arricchito considerevolmente l'analisi archeologica del sito.

Traduzione: Aixa Andreetta

Summary

The archaeological site of Cortaillod/Petit Ruz occupies the eastern part of the Bevaix plateau (Neuchâtel, Switzerland), where it covers one kilometre, spanning six parcels of land belonging to the communes of Boudry, Cortaillod and Bevaix. This undulating landscape is crossed by the Sagnes and Petit Ruz streams, two tributaries of the Areuse, which have always attracted human populations searching for locations favourable to the establishment of sustainable habitations. The two streams were canalised in the middle of the 20th century to improve and increase the modern agricultural landscape. The construction of the A5 autoroute to the west of Neuchâtel has facilitated access for archaeologists and naturalists to an important part of a previously unknown territory: the first terrestrial fringe of the Neuchâtel hinterland. The task has sometimes been difficult. Ultimately, however, the contributions of the work have exceeded initial expectations and here we provide the reader with the complete results of all studies generated by the discoveries made on the site.

The Cortaillod/Petit Ruz site contributes significantly to reviving the history hidden in the deep and loose soil of the Bevaix plateau. Excavated from 1992 to 2000 over a huge area (ten hectares), it has offered a unique opportunity to follow and highlight the changes linked to the development and exploitation of the terrain over the course of time. The results provided in the current monograph integrate all of the specific analyses carried out on the site: sediment, carbonised seeds, pollen, molluscs, coleoptera, diatoms, charcoal, fresh wood, human and animal bones. The richness of the archaeological artefacts, particularly the pottery, has been an advantage in the study of certain periods (Late Bronze Age, Iron Age and Gallo-Roman period). In this respect, we have used these artefacts (pottery and metal) as chronological markers and have abandoned the idea of a classical typological study.

From the Middle Neolithic I (early 5th millennium to 3900 B.C.) until the end of the Early Roman Empire (293 A.D.), the site shows phases of intense occupation alternating with more or less long periods of abandonment. Traces of this appear in different forms: combustion features, habitation structures, communication routes and a wide range of archaeological artefacts. A remarkable occurrence, rarely encountered in the context of habitation, is an association between the world of the living and contemporary funerary structures, all positioned around an erratic block deposited around 18,000 B.C. by the Rhône glacier during its Würmian retreat. The importance of this rocky mass, which is extremely visible in the landscape, is doubly significant. On one hand, it became an inexhaustible source of materials for all of the communities that succeeded each other on the site. On the other, it seems to have constituted a particularly attractive centre around which the funerary space was organised over time.

The first remains from the use of the site date from the Middle Neolithic I, when the exploitation of the erratic stone began, probably for the extraction of medium sized blocks that may have been integrated into a line of menhirs. This activity continued until the end of the Late Neolithic

(2700 B.C.). Wood from the forests colonising the site during this period was used to construct the villages on the banks of Lake Neuchâtel. Land clearance, of greater scale on the Cortaillod/Petit Ruz side, changed the hydrological regime of the soil and led to a rise in the water table. The other natural element favourable to human settlement, the Petit Ruz stream, underwent amplitude variations inherent to climatic change, of which we find traces in the sediments. In the Final Neolithic (2700 to 2100 B.C.), an initial funerary structure – an inhumation burial – was created next to the rocky mass. Some hearths and pits linked to habitations appeared in a wooded environment where agriculture and livestock farming occupied very small areas.

The site was then abandoned until the start of the Late Bronze Age (1350 B.C.): the vegetation took over once again and colonised the terrain. In the Late Bronze Age, as in the Neolithic, the site of Cortaillod/Petit Ruz formed part of the hinterland of the lake villages. Intense activity was linked with the exploitation of woodland, which considerably altered the landscape of this terrain; the agropastoral activities of the village communities settled on banks of the lake now took place in a semi-open environment. To this end, two small buildings, each associated with a hearth, served as a shelter and workshop during work in the fields. There is no other indication of the treatment of harvests on site. The variety of the material remains is characterised in particular by a very large concentration of prepalafittic and palafittic pottery artefacts, on the banks and in the watercourse of the Petit Ruz stream. These disappear beneath the material resulting from erosion, following a change in the hydrological regime.

At the start of the first Iron Age, the site was used for the establishment of a small rural habitation comprised of five buildings: residences and storage structures were surrounded by hearths and waste pits. The former, laid out two by two or isolated, were repeatedly used for drying cereals or for extracting lentils from their pods. The latter were specially created to dispose of objects that were no longer usable. For the first time in the history of the site, the arrangement of the structures clearly defined the perimeter of the new occupation, at the heart of which has been discovered a cremation grave, located, once again, not far from the erratic stone. Also notable is the absence of culinary offerings. The following period is very different. Domestic artefacts, particularly the pottery discovered in abundance in the waste pits, enable us to understand the evolution of these artefacts, which have their roots in the formal repertoire of the Late Bronze Age.

Silence falls again on the Cortaillod/Petit Ruz site until around the 2nd century BC. At this time in the second Iron Age, the new occupation phase completely changes the previous habitation plan, which now covers all of the parcels, in contrast to the preceding phases, which affected only limited areas. Three areas of building appear near to a paved roadway, which controls the overall organisation of the terrain. At 2.50 m wide, with a gradient of 2.29%, this La Tène period road is composed of thousands of pebbles laid out on two clearly separate levels. Though it was uncovered over a length of 84 m, which corresponds to the extension the excavation site, it continues beyond these limits. The communal structures (animal pen and

well) were located outside the areas of building and the living spaces were open, without fencing. Particular attention was given to the excavation of the La Tène well. At 1.40 m across, conserved to a depth of 3.68 m, this very well preserved structure has provided material for several specialised analyses (pollen and spores, diatoms and other micro-fossils, macro-plant remains, molluscs and coleoptera), thereby enabling an advanced reconstruction of the local environment. Fields and pastures occupied the areas free of buildings, which were constructed from massive amounts of wood and stone. Stakes and posts were prepared near the construction site. We observe that the reuse of abandoned objects, already occurring in the first Iron Age, now became commonplace for the constructors. Therefore, while the erratic stone shows traces of exploitation during this period, broken lithic artefacts were incorporated into various constructions. A cremation grave was created within the perimeter of the new occupation, still close to the erratic stone and in the tradition of the site. Here the deceased – a woman and a child – were accompanied by food offerings. The funeral pyre was located a short distance from the grave, in a field. The reconstruction of a complete fibula by the reassembly of fragments collected from the grave and the funeral pyre leaves no doubt as to the contemporaneous nature of these two structures and their interpretation.

New changes occurred at the start of the first century A.D. with the adoption of Roman centuriation, which strongly marked the site. Two land-division ditches, intersected at right angles and oriented at 45°, together with a boundary marker, are evidence of the new division of the land. After a long period of inactivity, the Petit Ruz stream resumed its previous course. The waters were now channelled to limit flooding of the crops. Another roadway, the Vy d'Ètra, now polarised the permanent constructions found towards the edge of the perimeter of the site. The artefacts preserved at Cortaillod/Petit Ruz from this period belong to an *aedificia privata* and are perhaps the distant echo of the hypothetical Roman villa formerly mentioned in the archaeological literature. Following the tradition of the site, a small cremation necropolis was created next to the erratic stone. As in the past, no other structure disturbed the peace of the world beyond. The richness of the archaeological artefacts of the habitation zone and the graves complement each other to reflect a slightly more faithful image of the population who lived on this land.

In the Early Middle Ages (450 A.D.), the site was increasingly dedicated to agricultural practices. A few isolated traces, perceptible as six pits, indicate a more irregular use than previously. The erratic stone was intensely exploited until the 18th century; after this date it was covered by the road that separates the parcels of Cortaillod/Les Tilles and Cortaillod/Aux Courbes Rayes.

A text volume is dedicated to the presentation of the different occupation phases discovered on the site. A set of plates makes available to the reader all archaeological artefacts studied (pottery, metal, stone objects, coins, etc.). On the CD-ROM, which accompanies this monograph, the first file, mainly comprised of images, refers to three exceptional archaeological structures revealed at Cortaillod/Petit

Ruz: the erratic stone, the pottery waste pit from the First Iron Age and the La Tène well. By means of this triptych of images, we wished to highlight the often difficult work of our colleagues who were responsible for the photography, restoration and, of course, the field excavation. A second file groups the working documents that we wished to stabilise here, in particular the correspondences between the numbering system used in the field and that of the publication. Finally, a third file contains all contributions by the naturalists who studied specific materials discovered in one or more of the structures excavated at Cortaillod/Petit Ruz and which have considerably enriched the archaeological analysis of the site.

Translation: Magen O'Farrell